



Parcoursup vire à la foire aux conseils

Le marché des aides à l'orientation postbac explose. Le ministère veut faire le tri.

Les 800 000 lycéens en terminale et étudiants en réorientation ont jusqu'au 13 mars, 18 heures, pour formuler dix vœux parmi 13 000 formations. Une jungle. Et son pendant : le Far West de l'aide à l'orientation – ces guides, tests, salons et coachings plus ou moins personnalisés censés aider le malheureux lycéen en quête d'avenir. Le marché bondit. Et les start-up pullulent. Bpifrance a même lancé un hub de edtech (technologies appliquées à l'éducation) qui en recense une vingtaine : Studyrama, JobIRL, Impala, Diplomeo, Pixis...

Un « mouvement de libéralisation de l'orientation », selon l'expression du spécialiste de l'usage du numérique dans l'éducation, Bruno Devauchelle. Mais gare aux abus. Dans ce marché qui surfe sur l'angoisse des jeunes et de leurs parents, et qui promet monts et mer-

veilles, certains facturent lourdement des conseils ne menant à aucun diplôme, quand d'autres s'annoncent gratuits mais monnaient les données personnelles. Studyrama, par exemple, vous « garantit l'inscription », sans préciser clairement que la garantie porte sur l'inscription dans Parcoursup et non dans la formation espérée.

Des acteurs privilégient les établissements privés qui se sont acquittés au préalable d'un chèque de partenariat. Chez Study Advisor, 40% des 40 000 jeunes orientés par ses soins ont atterri dans le privé, qui ne pèse que 18% en moyenne nationale.

Dernier piège en date, Digischool, qui a ouvert un site Internet pour le moins trompeur : Parcoursup.net ! « Nos juristes sont sur le coup », assure-t-on au ministère. Le gouvernement a aussi décidé de « labelliser les acteurs dignes de confiance, pour aider les familles

à y voir plus clair. » Les candidats au label ont deux conditions à remplir : ils doivent être gratuits et à but non lucratif.

Deux plateformes ont pour l'instant été récompensées et soutenues par les pouvoirs publics : les Cordées de la réussite ; et Inspire, de l'association de lutte pour l'égalité des chances Article 1. L'énarque Boris Walbaum, son cofondateur, raconte : « Au début, nous avons essayé aussi de construire un business model. Mais il n'y avait pas moyen de s'en sortir sans monétiser les données des jeunes ou sans prendre un risque sur la transparence de nos conseils. » Résultat, l'association est restée à but non-lucratif. Et s'appuie sur 15 000 étudiants-témoins. « Surtout pas des coachs, ils sont tous bénévoles », insiste bien Boris Walbaum. **A. M.**

MARATHON DE L'INSCRIPTION

Jusqu'au 13 mars, 18 heures

Inscription et saisie des vœux.

Jusqu'au 31 mars inclus

Finalisation des dossiers et confirmation des vœux.

Du 22 mai au 21 sep. inclus

Réception et acceptation des propositions.

Du 26 juin au 21 sep. inclus

Phase complémentaire.